Secours Catholique
Caritas France
Cité Saint-Pierre

LA GAZETTE de la Cité

Novembre 2017 - N° 38

Gonzague Amyot d'Inville, Directeur de la Cité Saint-Pierre

EDITO

Chercheurs de merveilles

Pour Dominique : tout roule … depuis un accident de travail qui l'a cloué dans son fauteuil roulant il y a 12 ans. Le 1er aout dernier, au cours de la célébration anniversaire des 62 ans de la Cité Saint-Pierre, Dominique nous livre ce message : « *si j'avais à choisir entre remarcher et être en fauteuil, je choisirai être en fauteuil non pas pour me la couler douce mais bien pour témoigner des merveilles que Dieu fait pour moi. Depuis que j'ai ce handicap, j'ai appris à me donner et donc à recevoir* ». Champion de France de tir à l'arc, guitariste, chanteur de qualité, serviable, joyeux, Dominique a su vivre le passage du « toujours une raison de se plaindre » vers « toujours une raison de s'émerveiller ».

Qui veut vivre ce passage et devenir chercheurs de merveilles ?

Merveilles ? On imagine plutôt un événement heureux, tel que la venue à la Cité Saint-Pierre du Cardinal Tagle, Président de Caritas Internationalis le 8 septembre dernier. Mais on imagine moins qu'un événement tout simple et même dur puisse être une merveille ; et pourtant beaucoup d'entre eux seront des révélations, des petits déclics ou des grands réveils dans nos vies.

Voilà ce que des chercheurs de merveilles auront pu trouver à la Cité cet été : un prêtre apprend humblement d'une mère de famille à plier des draps, une grand-mère est entraînée par ses petits enfants pour venir servir à la Cité, un jeune migrant sort de sa vie rude dans la rue pour revêtir un bleu de travail à la Cité, une personne en demande d'asile laisse un temps ses démarches administratives pour offrir ses talents de couturière, le groupe du Sapel répand sa joie évangélique lors de la fête de la Ste Anne, Jean-Paul et les 4 jeunes qu'il accompagne de Moselle, préférant à des jobs d'été, un séjour de service (plus rémunérateur en merveilles !), et encore : cette jeune fille qui demande (et reçoit) comme cadeau pour ses 18 ans de venir en bénévolat à la Cité…

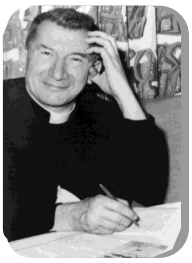
Comme Dominique et tant d'autres, regardons notre vie et tout ce qui a été joyeux et bouleversant, et reprenons, si nous le pouvons, ce refrain : « *Chantez avec moi le Seigneur, célébrez-Le sans fin. Pour moi Il a fait des merveilles et pour vous Il fera de même* ».

Inauguration de l'espace Sainte-Teresa de Calcutta

La vie de la Cité Saint-Pierre est ponctuée d'événements et de dates à fêter. Aujourd'hui nous souhaitons revenir sur le 8 septembre 2017, inauguration officielle de l'espace de convivialité baptisé Sainte Teresa de Calcutta. Quelle joie immense « d'accueillir » dans notre Cité cette femme de notre temps qui nous parle à tous. C'est un « petit bout de femme » qui a pris soin des plus petits, de ceux qui étaient considérés comme des bêtes dans leur pays. C'est aussi une contemporaine de Jean Rodhain. En 1950, elle a créé les premiers mouroirs de Calcutta et Jean Rodhain, en 1956, créait la Cité Saint-Pierre à Lourdes.

Accueillis, bénévoles, permanents, religieux, Bernard Thibaud et Véronique Fayet étions tous réunis autour du Cardinal Luis Antonio Tagle, Archevêque de Manille et Président de Caritas Internationalis pour bénir ces 500m2 d'espaces de rencontre. A cette occasion, notre Présidente, Véronique Fayet, a souhaité redire combien la Cité Saint-Pierre est un lieu de paix pour tous ceux qui souffrent, c'est un lieu de beauté. La Cité est belle ; elle est remplie de tous les petits gestes d'amour des bénévoles. Elle en profite aussi pour remercier les bénévoles d'hier, d'aujourd'hui et de demain parce qu' ils sont là pour donner de la tendresse aux pauvres.

Claire Ozoux,
chargée de la communication et promotion



Mgr Jean Rodhain

LE MOT DU PATRON

« Je suis contre la quête, Charité à géométrie variable »– Tome 2

Dans les Evangiles, les miracles successivement décrits sont très variés. Les Noces de Cana, la multiplication des pains...

Mais si on examine la technique employée par le Seigneur, ces miracles ont tous un point commun : avant de déclencher son action miraculeuse, le Seigneur attend...

Chaque fois, Il attend une participation, si minime soit-elle, des bénéficiaires.

Etonnante méthode du Tout-Puissant qui attend, pour déclencher sa puissance, que nous participions à ses grâces prévenantes. Il accepte nos gestes même quand nous n'avons que des miettes à offrir...

Son aide ne se déclenche point contre notre gré. Il veut qu'on Lui demande notre pain quotidien. Il ne juge pas de l'efficacité de nos gestes : Il regarde l'intention du geste... Replacée dans cette perspective, une offrande matérielle s'éclaire d'une toute autre lumière.

SOMMAIRE

Edito

Inauguration Espace Sainte Teresa de Calcutta

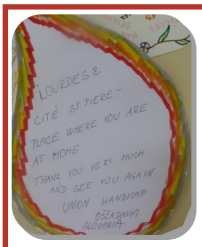
Le mot du patron

Le Seigneur fait pour moi des merveilles

Vie de la Cité

THEME PASTORAL 2017

Le Seigneur fait pour



Le Magnificat de l'Espérance

Le sanctuaire de Lourdes a proposé aux pèlerins de cette année 2017 de suivre le chemin ouvert par la 25ème Journée Mondiale du Malade, célébrée de manière extraordinaire à Lourdes pour l'anniversaire de sa première célébration, le 11 février 1993.

Tout au long de l'année, nous avons été invités à porter sur la souffrance le regard de Marie.
Lourdes est ce lieu unique au monde où sont « exposés » les plus misérables, les souffrants, qu'habituellement on cache et on ne veut pas voir, parce qu'ils nous montrent nos fragilités, nos faiblesses, nos handicaps...

Lourdes nous rappelle que Marie, Mère de Dieu, peut répondre aux souffrances de tous, personnes fragiles et marginalisées « … car j'étais la plus – fragile -, Marie m'a choisie ». La grotte nous parle et pourtant elle n'est qu'une grotte à cochons !

La présence de la source, de la Croix, la présence de Dieu, la présence du « brûloir » comme hier le buisson ardent, indique que Dieu est là ; et la Grotte, devient « Chemin de Lumière » pour nous comme elle l'a été pour Bernadette.
Ici, à la Cité Saint-Pierre, les blessures deviennent des portes de lumière par la grâce d'un regard qui ne juge pas, et qui aime. Nous avons voulu vivre ce thème pleinement pour renouveler notre regard, qui apprend à aimer et à faire exister.

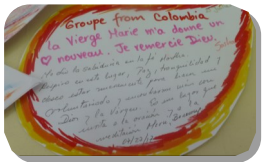
Merveille – s'émerveiller, s'étonner de… ou admirer.
Voici la signification du mot « merveille ». Si nous allons plus loin, merveille ressemble à miracle, mirus (« étonnant, merveilleux ») et oculus (« œil ») : ce qui est merveilleux à l'œil, donc à voir, à cibler… Le Seigneur … m'a ciblé, m'a regardé !
Et Il m'a regardé au milieu de cette foule. Moi ! Donc j'existe pour Lui, je compte à ses yeux!
Il me connait. Tout au long de l'Histoire, Dieu se souvient des siens.

Bernadette Soubirous est l'aînée des enfants d'une famille ruinée qui vit dans une grande précarité. Elle n'a pu aller à l'école, ni au catéchisme. Elle aide ses parents comme elle peut à 14 ans. Elle élève ses frères et sœurs pendant que ses parents cherchent de petits travaux précaires, donne un coup de main à la marraine qui tient un café, chine les vieux métaux, tissus et autres déchets, ramasse du bois pour chauffer le cachot, ramasse des os pour les vendre et acheter ainsi un peu de pain.

Elle aimera dire : **« C'est parce que j'étais la plus pauvre que la Vierge m'a choisie ! »**

C'est donc en allant chercher du bois et des os, un matin froid de février, près de la rivière du Gave, qu'elle entendra un coup de vent, puis verra une grande lumière au fond d'une grotte, la grotte à cochons de Massabielle. Et, lui apparaitra dans cette lumière qui s'estompe une petite jeune fille, « pas plus grande que moi » (1m 42) qui lui sourit en silence. Et plus tard, elle lui parlera **« comme on parle à une autre personne »…**

Bernadette était émerveillée par les visites de cette « petite jeune fille » qui la considère. Personne ne pouvait la retenir pour aller à ces rendez-vous lumineux qui la transformaient radicalement. Elle devenait autre et était prête à affronter tous ceux qui vont l'interroger, la visiter, la harceler, la critiquer…



UNE NOUVELLE NAISSANCE

L'association Vie Neuve aime venir à Lourdes à la Cité Saint-Pierre. Sa mission est d'être présente auprès des femmes et de leurs enfants en grandes difficultés morale, physique et financière. Pour ces familles, la Cité Saint-Pierre est « le plus bel endroit de Lourdes, entre ciel et terre, où nous sommes accueillies à bras ouverts, où nous ne sommes pas jugées, où nous rencontrons des personnes attentives, prêtes à aider, souriantes et chaleureuses, que de merveilles ! »

Elles vivent 6 mois de l'année dans l'attente de leur pèlerinage à Lourdes à la Cité Saint-Pierre car elles y trouvent aussi le silence et la Paix dans une nature magnifique. Eléments très importants pour le ressourcement spirituel qu'elles viennent chercher à Lourdes, elles déposent leur fardeau de vie aux pieds de Marie à la grotte et leurs corps respirent à pleins poumons, une merveille qui les soutient les 6 autres mois de l'année.

« Pour être délivrées de nos souffrances, il faut passer par l'acceptation de ses souffrances. Le temps pour pouvoir en parler, et pourtant c'est une merveille d'en parler, émerveillées que nous sommes de voir l'amour, la bienveillance… Quand on s'en sort et que l'on a rebondi, nous sommes transformées, grâce à l'écoute, à la patience, à la confiance ».

Au retour de Lourdes, une pèlerine s'est sentie avoir été reconnue comme une merveille … le thème fait son chemin y compris dans les petits clins d'œil de la vie quotidienne, quelle merveille !

Témoignage de l'association Vie Neuve,
Recueilli par Père Roger

AUJOURD' HUI, JE SUIS VAGABONDE DE DIEU

Catherine, bénévole aux espaces verts

C'est ainsi que Catherine se définit au terme d'un parcours difficile et douloureux, marqué profondément par l'alcoolisme puis la rue. Elle est accueillie à la Cité pour une halte spirituelle qui s'inscrit dans son nouveau parcours de vie, suivie d'un temps de bénévolat qu'elle souhaite donner en remerciement de l'accueil reçu.

C'est un livre intitulé « l'homme intérieur » d'un père orthodoxe, qui a fait basculer sa vie. Tout a changé, dit-elle sans que je comprenne. J'ai lu, j'ai fermé les yeux et quand je les ai ouverts, il y avait de la Lumière tout autour de moi et là, la main de Dieu ne m'a plus lâchée. Maintenant je suis une femme de prière et de silence, proche de la nature.

Un jour, en méditant l'Evangile de Cana j'ai été interpellée par la question de Jésus à sa Mère : femme que me veux-tu ? J'ai inversé la question en me demandant : « Dieu, que me veux-tu ? » Comme une évidence j'ai entendu la réponse : VA et témoigne, j'ai compris que je devais témoigner de cet Amour de Dieu ; je suis partie avec ma maison sur le dos qui pèse 20 kg. C'est ainsi que je suis devenue vagabonde de Dieu sous le patronage de Saint Benoît-Joseph Labre.

J'ai compris : quoi que le Seigneur me demande, ce sera toujours le meilleur. J'ai laissé le RSA parce que je ne veux pas accepter que la société paye mon pèlerinage et c'est important que je m'abandonne entièrement à Dieu qui me donne la force et la joie.

Maintenant, je prends conscience que les miens, c'est tout le monde ; aujourd'hui vous êtes les miens et je peux vivre de la prière et de la contemplation pour que Dieu soit premier à travers ma vie en chemin au milieu de la nature et de la création. Chaque fois que je prends quelqu'un dans ma prière, mon sac à dos est plus léger !

Témoignage de Catherine, bénévole
Recueilli par Sœur Marie-Sabine

r moi des merveilles

Suite à de nombreuses demandes, Marie lui dira son identité : « Je suis l'Immaculée Conception » et l'enverra comme messagère auprès du curé et par lui vers l'Eglise toute entière et le monde. **« Je suis avec toi, va…»** !

Message qui rejoint la révélation du buisson ardent…

Marie l'Immaculée se révèle non comme quelqu'un de préservé désormais loin des souffrances de ce monde, mais comme celle qui vient mettre ses pieds « dans la boue des cochons », c'est-à-dire dans le cœur des hommes si souvent grotte à cochons pour illuminer leurs cœurs de sa présence et leur faire découvrir qu'au fond de la boue, il y a une source d'Eau vive, la source du Baptême… comme pour la Samaritaine ; le cœur aimant de Dieu.

Ainsi de chaque personne qui n'ose plus se regarder tant les échecs, les souffrances, la maladie, le chômage et tant d'autres maux l'a défigurée physiquement, moralement ou spirituellement… enlisée dans sa grotte noire et dans la boue des cochons. Tant de personnes, qui se voient écrasées comme ces esclaves hébreux sous le joug de pharaon, peuvent entendre avec surprise et émerveillement : « « J'ai vu, oui, j'ai vu ta misère … j'ai entendu tes cris sous les coups… je connais tes souffrances… Je suis descendu pour te délivrer… **Maintenant donc, va ! Je t'envoie… Je suis avec toi… »**

N'étais-ce pas le sens du pèlerinage du retour organisé pour les prisonniers au retour de la guerre de 40-45 ?
Dans ces camps, au milieu de tant de souffrances et de déshumanisation voulue par les bourreaux, Dieu était là, Jésus était là sur la croix et Marie à ses côtés.

Ils étaient revenus pour rendre grâce… et aussi pour repartir témoigner et à leur tour vivre le message de la solidarité et de la fraternité auprès des souffrants de leur peuple.

Et « Il fit pour nous des merveilles » et à travers nous, il fit des merveilles pour nos frères, pour le monde entier. Dieu agit en nous.
Les merveilles font partie de notre vie, qu'elles soient importantes ou pas, elles sont des dons que j'ai reçus : ces merveilles sont à découvrir ou redécouvrir en nous et dans les autres.

Nous sommes tous différents les uns des autres : accepter d'être regardés, d'être « bousculé » par les merveilles des autres. Quelle merveille seras-tu capable d'offrir avec tes différences ?

Alors peut retentir le chant d'action de grâce avec Marie :
« Le Seigneur a fait pour moi des merveilles… ! »

Service Animation

DONNER DE SON TEMPS A DES GENS QUE LA SOCIETE TEND A OUBLIER

Jean-Yves, visiteur de prison

Depuis dix-huit ans, Jean-Yves se rend chaque samedi au Centre pénitentiaire de Nantes pour apporter une écoute contribuant à atténuer les effets de l'incarcération.
Sa démarche est basée sur la dignité.
L'univers carcéral et sa surpopulation, les conditions de détention rabaissent l'individu au lieu de l'aider.

Consacrer du temps à des gens oubliés de la société c'est aussi les préparer à la réinsertion.

Quand un détenu choisit de le recevoir, un lien se crée autour d'une conversation. « Au parloir, on chante, on rit, on pleure ! », confie Jean-Yves. Certains ne reçoivent aucune visite et n'ont de contacts qu'avec les autres prisonniers ou leurs surveillants.

Grâce à ces visites, il se passe quelque chose d'humain derrière les hauts murs pour ces hommes ou ces femmes qui se sentent trop souvent exclus.

Témoignage de Jean-Yves, bénévole,
Recueilli par Christine Château-Trichet

PARCE QUE J' ETAIS LE PLUS PETIT

Laurent, bénévole

La vie à la Cité m'a profondément marqué. J'ai 48 ans et ma vie prend une tournure inattendue ! J'ai rencontré un homme, celui à qui je ne m'attendais pas … Cet homme c'est moi-même… dans l'autre ! Mon regard a changé, je ne me reconnais pas …

Je crois que j'ai la grâce de vivre une renaissance, je n'ai pas d'autre mot pour l'exprimer, une Renaissance ! Je me suis relevé, et pourtant je suis si petit, je n'ai rien ! Si ! J'ai un toit, le RSA depuis 2 ans, 5 ans de chômage, un vélo, 33 ans d'addiction, des épreuves, le désert…

Notre Mère veille sur ses enfants … Mère de grâce, je te remercie de m'avoir tiré vers le Haut, moi qui étais perdu depuis longtemps… Notre mère me porte, nous porte ! Merci Marie ! Et merci à toute l'équipe de la Cité Saint-Pierre ! C'est grâce à vous tous que je me suis relevé !

Témoignage de Laurent, bénévole
Recueilli par Francisco Ochando

JE SUIS AVEC TOI

Renée, bénévole

Merci à tous ceux avec lesquels j'ai pu échanger quelques paroles ou un sourire qui me font espérer qu'un monde fait d'amour et de Paix est possible.

Merci à Jean Rodhain, grâce à qui je découvre, les richesses d'une nature merveilleuse près de Marie et Bernadette. Dieu continue à faire pour nous des merveilles.

Témoignage de Renée, bénévole,
Recueilli par Sœur Marie-Sabine

VIE DE LA CITÉ

La fresque en paroles

Autour du thème « Le Seigneur fit pour moi des Merveilles » notre fresque située au fond du cloître de la Cité voit fleurir de beaux témoignages laissés par les groupes qui passent par chez nous.

La Cité Saint-Pierre est un lieu où chacun peut se sentir chez-lui, quelle que soit son histoire, à l'image de ce groupe venu de Slovaquie : « La Cité, un lieu où vous êtes à la maison ».
C'est aussi un lieu où l'impossible devient possible « La Cité ; une école de dépassement de soi ».

Nombreuses sont les merveilles qui viennent enrichir cette fresque et symboliser la fraternité que nous cherchons tous à construire à la Cité : « Rencontrer, aller vers l'autre simplement. Vivre la gentillesse sans se poser de question… Se sentir libre ».

Enfin, voici une belle image, que nous trouvons sur la fresque de la Cité et qui évoque les belles richesses qui fleurissent petit à petit au cœur d'un groupe venu se rencontrer, se découvrir et se ressourcer à Lourdes : « Fleurs de nos fraternités arrivées en boutons, nous nous sommes épanouis. Un bouquet coloré et parfumé, riche de toutes les rencontres que nous avons faites ».

Oui c'est une réalité depuis le début de cette année, dans la vie de la Cité Saint-Pierre, « Le Seigneur fit pour moi des merveilles » ; Il en fera encore et c'est déjà une joie que de le savoir.

Thomas Butruille, Chargé d'animation

Les larmes du bonheur

Vous ne le saviez peut-être pas mais la fraternité Saint-Laurent de Lourdes s'est ouverte en février dernier à l'initiative de la belle énergie de Frédéric, bénévole à la Cité.

Ils sont aujourd'hui 5 à vivre ensemble le partage, l'entraide et le service avec, au cœur, l'Evangile pour les guider. Cette fraternité est une aventure humaine ; chacun est arrivé avec son propre parcours souvent chaotique. Pour les uns, c'est la maladie qui les a fait basculer vers des années d'enfer, pour d'autres c'est le chômage qui les a fait plonger.

Aujourd'hui, ils se retrouvent là ensemble avec le sourire aux lèvres ; un vrai et éclatant sourire comme on aimerait en voir plus souvent. « Lourdes et la Cité, c'est que du bonheur » aiment-ils claironner !

Cette fraternité leur permet de tenir car ils sont entourés. En l'intégrant, ils sont rentrés dans la logique de faire confiance à Dieu et de donner confiance. C'est ainsi que ces rencontres peuvent se vivre pleinement. « On entre dans les rencontres par la parole de Dieu »

Claire Ozoux

Les familles du Val d'Oise en vacances à la Cité

La délégation du Val d'Oise est venue vivre un séjour « Vacances Familles » début juillet.

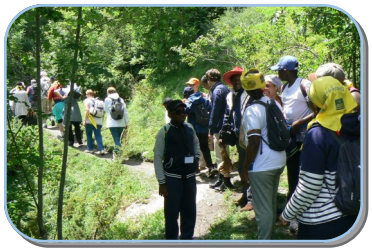
Les opérations réalisées en amont par l'ensemble de la délégation (ventes de gâteaux, brocante, fabrication de poupées…) ont permis à 180 personnes de participer à ce voyage.

Marie est celle qui rapproche les chrétiens, musulmans et « athées » qui composent le groupe.

Ce voyage a été intégralement co-construit entre permanents, bénévoles et accueillis durant toute une année.

De retour chez eux, les participants ont été les AMBASSADEURS de ceux qui n'avaient pas pu partir.

Carine Levrier-Mussat,
Coordinatrice Accueil



Le potager de la Cité

En 1955, la terre des fondations de la Cité permit l'aménagement d'un potager, aujourd'hui disparu.

Nous avons donc recréé un petit potager près du pavillon Ozanam. Beaucoup de pèlerins et bénévoles vivent toute l'année dans le béton ; certains enfants sont même persuadés que les haricots poussent dans les arbres!

Ce potager veut être un prototype : montrer qu'il est facile de jardiner sur un petit bout de terre ou un rebord de fenêtre. A terme, j'aimerais créer un potager plus fourni, près du Castel, là où se trouvait celui du Père Rodhain!

Christophe Caussade,
Espaces verts

Carnet de famille

Nous sommes avec eux dans la joie :

La naissance de **Benjamin**, fils d'Olivier MOY, régisseur de l'auditorium Padre Pio.

La naissance de **Romane**, fille de Marion LE BRIS, hôtesse d'accueil.

Le retour de **Danielle TRAFFOND** après quelques mois d'absence.

L'arrivée d'**Eugénie BASSE**, saisonnière à l'accueil.

Stéphane POIRIER, bénévole, a été ordonné prêtre le 25 juin.

Manuela MOREIRA, bénévole jusqu'en 2014, maintenant OBLATE de la famille Saint-Joseph, a reçu la Croix lors d'une bénédiction le 2 Août.

Sœur Maria Rosal et **Sœur Marie Sabine** ont fêté leur Jubilé d'Or d'engagement définitif le 14 septembre.

Thomas BUTRUILLE, chargé d'animation, a été ordonné Diacre permanent le 30 Septembre.

Nous nous associons à leur peine :

Le **Père Roger,** Aumônier, a perdu une nièce de 51 ans, **Alain MAROLLEAU,** fidèle bénévole de la Cité Saint-Pierre, a perdu sa maman, **Christiane GENTILE,** bénévole, a perdu son beau-père.

Alice SANZ, salariée, a perdu son papa.

Francisco OCHANDO, a perdu son papa en septembre. Il avait été bénévole et devait faire un séjour à la Cité cette année.

Plusieurs bénévoles nous ont quittés ces derniers mois : Brendan KAEVENY (25 ans), Anne Marie PONSORT, Moïse BODIN, Louis HOUDUS, Patrick RENAUDEAU, Paulette CASTANIE, Marie-Rose BESNARD, Patricia GHERBI , Renée LEMAIRE, Claude FOURNIER, Jeanine DIOT d'EPERNAY, Marcel CARROZ et Jean Marcel LESCALE.

Le Père Gérard SIMON, Fils de la Charité, quitte la Cité Saint-Pierre pour rejoindre une nouvelle mission à La Rochelle et nous accueillons le Père Pierre Naert qui prend sa suite.

La Gazette de la Cité Saint-Pierre

33, av Mgr Jean Rodhain 65100
Lourdes - Tel : 05 62 42 71 11

Directeur de la publication

Gonzague Amyot d'Inville

Rédactrice en chef

Claire Ozoux

Rédacteurs

Gonzague Amyot d'Inville, Thomas Butruille, Véronique Camy-Mahourat, Christophe Caussade, Christine Château-Trichet, Sœur Marie-Sabine Fauquenois, Carine Levrier-Mussat, Père Roger Mimiague, Francisco Ochando, Claire Ozoux.

Contactez-nous

www.citesaintpierre.net
Facebook.com/cite-saint-pierre